

Le voyage de la monnaie chypriote archaïque et classique dans le temps et dans l'espace

Evangéline MARKOU

Centre de recherches de l'antiquité grecque et romaine (KERA)

RÉSUMÉ La présente contribution étudie le « voyage » de la monnaie chypriote dans le temps, c'est-à-dire pendant les périodes archaïque et classique, et dans l'espace, c'est-à-dire à l'intérieur et en dehors de l'île de Chypre, à travers l'étude des dépôts monétaires et des surfrappes. Même si les monnaies étrangères ne se retrouvent que très rarement et en quantités limitées dans les trésors mis au jour à Chypre, il apparaît qu'elles y arrivaient, mais qu'elles y étaient refrappées ou surfrappées en monnaies locales.

SUMMARY The present contribution studies the « trip » of the Cypriote coinage in time, that is during the archaic and classical periods, and in space, that is in the interior and outside the borders of the island of Cyprus, through the study of coin hoards and overstrikes. Although foreign currency is rarely found in hoards in Cyprus and in limited quantities, foreign money arrived in the island but was transformed in local money through reissuing or overstrikes.

ΠΕΡΙΛΗΨΗ Η παρούσα συμβολή διερευνά « το ταξίδι » του κυπριακού νομίσματος στο χρόνο, δηλαδή κατά τη διάρκεια της αρχαϊκής και κλασικής περιόδου, και στο χώρο, δηλαδή στο εσωτερικό και εκτός των ορίων της Κύπρου, μέσω της μελέτης των νομισματικών θησαυρών και των επικοπών. Μολονότι οι ξένες εκδόσεις εντοπίζονται πολύ σπάνια και σε περιορισμένες ποσότητες στους θησαυρούς που βρέθηκαν στην Κύπρο, τα νομίσματα αυτά έφταναν στο νησί αλλά μετατρέπονταν σε τοπικό νόμισμα μέσω επανεκδόσεων και επικοπών.

I. L'ÉTAT DE LA QUESTION*

L'histoire de Chypre qui nous est parvenue est en partie incomplète car les écrits grecs s'y réfèrent rarement : pour le début du v^e s. (499/8), Hérodote nous apprend comment les rois de Chypre se sont révoltés contre les Perses à l'instar des Ioniens¹, et comment ils se sont vite soumis à nouveau au roi des Perses quelques années plus tard, puisqu'ils font partie de la marine perse en 494². Par la suite nous sommes renseignés par les textes grecs sur la campagne de Pausanias en 478³ et sur la présence des Athéniens à Chypre en 460⁴, campagnes qui visaient, d'après Diodore, à « ἐλευθεροῦν τὰς Ἑλληνίδας πόλεις, ὅσαι βαρβαρικαῖς φυλακαῖς διέμενον ἔτι φρουρούμεναι », c'est-à-dire « délivrer les cités grecques occupées par des garnisons barbares »⁵, ainsi que sur la participation des Chypriotes à l'armée perse contre Cimon à l'Eurymédon en 466⁶, et enfin sur la campagne de Cimon à Chypre au milieu du v^e s. (450-449)⁷. Pour le iv^e s., nos connaissances s'améliorent grâce à la présence d'Évagoras I^{er} sur le trône de Salamine et à ses ambitions territoriales qui déclencheront la « guerre de Chypre » qui dura une dizaine d'années⁸. Par la suite, vers le milieu du iv^e s. (351), Diodore nous informe que les royaumes chypriotes se révoltèrent contre le Grand Roi à la suite de la révolte dite « des Satrapes »⁹. Puis Arrien et les autres sources attestent que les Chypriotes se sont rapprochés d'Alexandre et lui ont manifesté leur fidélité à Sidon¹⁰ ; il les incorpora dans son empire en 333/2¹¹. Après sa mort, l'histoire des royaumes autonomes se termine durant les années des guerres des Diadoques (321-309) ; Ptolémée I^{er} met, entre 315 et 306, le point final à leur existence¹², inaugurant une ère nouvelle pour Chypre.

Les épisodes mentionnés par la littérature ancienne ne suffisent pas pour reconstruire l'histoire de Chypre, que complètent en partie les témoignages épigraphiques, qui sont dans leur grande majorité des dédicaces¹³, les découvertes archéologiques et la production monétaire des rois de Chypre qui règnent dans des royaumes dont le nombre et l'étendue changent à travers ces deux

* Je tiens à remercier les Professeurs Olivier Picard et Marie-Christine Marcellesi pour leur aimable invitation à participer au projet Nomisma dédié à la circulation monétaire, un « voyage » qui aboutit à cette publication. Une première version de cet article a été présentée en novembre 2008 à Paris, dans le cadre des rencontres scientifiques des collaborateurs du projet.

1. Hérodote, V 104, 1-3.

2. Hérodote, VI 6, 1.

3. Thucydide, I 94, 1-2.

4. Thucydide, I 104, 1-2.

5. Diodore, XI 44, 1.

6. Diodore, XI 60, 5 ; Plutarque, *Cimon* XII 4.

7. Thucydide, I 112, 2-4 ; Diodore, XIII 3-4, 6 ; Plutarque, *Cimon* 18-19, 1.

8. Diodore, XV 9, 2.

9. Diodore, XVI 40, 5.

10. Arrien, *Anabase d'Alexandre* II 20, 3.

11. JACOBY 1980, 20.

12. Ptolémée I^{er} arrive en personne à Chypre pour contrôler la situation (Diodore, XIX 79, 4-6 *sqq.*).

13. Le recueil des inscriptions chypriotes syllabiques de référence demeure toujours celui de MASSON 1983.

siècles. Ces documents aident à préciser les rapports des Chypriotes avec les Perses, les Grecs, les Phéniciens et les Égyptiens et fournissent des informations supplémentaires sur les rapports entre les royaumes de l'île. Comment ces rapports se reflètent-ils dans les trouvailles monétaires ? Les monnaies étrangères circulaient-elles vers Chypre avec des représentants de ces peuples ? Et que se passe-t-il avec les émissions royales locales ? Voyagent-elles chez leurs voisins ou sont-elles restreintes au territoire des royaumes émetteurs ?

II. LE TÉMOIGNAGE DES TRÉSORS

1. TRÉSORS TROUVÉS HORS DE CHYPRE

Les ateliers chypriotes émettent des monnaies en argent, et au IV^e s. en or, qui circulent loin de leur lieu d'émission et sortent de l'île. Des dépôts monétaires contenant des monnaies chypriotes ont été découverts, les plus éloignés en Afghanistan, d'autres surtout en Phénicie, en Égypte, en Cilicie, en Pamphylie et en Asie Mineure ¹⁴ (**fig. 13**) ¹⁵. 39 trésors contenant des monnaies royales chypriotes des époques archaïque et classique ont été recueillis. Des 22 trésors (56%) enfouis au V^e s. (**fig. 1**) ¹⁶, la grande majorité (10, soit 45,45%) a été mise au jour en Égypte et le reste se partage entre la Phénicie (4), l'Asie Mineure (2), l'Iran (2), la Cilicie (1), l'Anatolie du Sud (1), la Pamphylie (1) et la Mer Noire (1).

14. Pour la présentation détaillée de la circulation monétaire entre Chypre et la Phénicie cf. DESTROOPER-GEORGIADIS 1987. Il est notable d'après l'auteur (*ibid.*, 354) que les liens entre les deux régions ne se reflètent pas dans les trouvailles monétaires car les monnaies de ces deux régions n'ont jamais eu une grande valeur internationale. Voir également les études du même auteur sur les rapports entre Chypre et l'Égypte à travers les témoignages numismatiques (DESTROOPER-GEORGIADIS 1995, 149-160) et les rapports entre Chypre et l'Asie Mineure méridionale à l'époque achéménide (DESTROOPER-GEORGIADIS 2004, 247-274).
15. La carte propose la localisation géographique des 39 trésors découverts hors de Chypre, contenant des monnaies chypriotes. Les numéros sur la carte correspondent à la numérotation des trésors donnée dans les **fig. 1** (trésors du V^e s.) et **2** (trésors du IV^e s.). La taille des points indique les pourcentages variés des monnaies chypriotes présents dans les trésors tandis que la couleur foncé ou clair différencie la période de l'enfouissement des trésors (gris clair = V^e s. ; noir = IV^e s.).
16. Les trésors sont classés par date d'enfouissement, du plus ancien au plus récent grâce aux publications *IGCH* et *CH* (vol. 1 à 9) avec bibliographie. La première colonne indique le numéro, la deuxième le lieu et la date de la découverte, la troisième la référence, la quatrième la date d'enfouissement. Les colonnes suivantes donnent le contenu de chaque trésor, le total des monnaies incluses, le total des monnaies chypriotes et enfin le pourcentage des monnaies chypriotes. Dans les cas où les informations diffèrent (voir par exemple le total des monnaies du trésor n° 11), c'est la publication la plus récente qui est prise en compte. La numérotation continue dans le tableau suivant (**fig. 2**), qui présente les trésors enfouis au IV^e s.

a/a	Trésor	IGCH / CH	date	métal	total monnaies	total monnaies chypriotes	% monnaies chypriotes
1	Levant, Ras Shamra (1936)	IGCH 1478	525-520	AR + « Hacksilber »	39	5	12,8%
2	Égypte, Delta (1887)	IGCH 1638	500	AR	30	2	6,67%
3	Égypte, Demanhour (1900/01)	IGCH 1637	500	AR + 2 lingots	165	13+	7,88%
4	Égypte (1971/72)	CH 2.10	500	AR	14+	1	7,14%
5	Égypte, Mit Rahineh (1860)	IGCH 1636 / CH 2.2	500	AR + 73 kg de bijoux	23+	1	4,35%
6	Perse, Persépolis, Apadana (1933)	IGCH 1789	500	8 AU + 4 AR	12	3 AR	25%
7	Anatolie du Sud (1971)	CH 1.4	500	AR	10+	2	20%
8	Égypte, Benha el Asl (1929)	IGCH 1640	485	AR + 15 débris	77+	6	7,80%
9	Égypte (1955)	CH 1.7	480	AR	23	1	4,35%
10	Levant, Antiliban (1978 ?)	CH 6.4 / CH 8.45	475	AR	70	2	2,86%
11	Égypte, Assiout (1968/69)	IGCH 1644 / CH 2.17	475	AR + 3 lingots	681+ (IGCH), 900 (CH)	44	6,46% (IGCH), 4,89% (CH)
12	Égypte, Zagazig (1901)	IGCH 1645	470	AR + 18 débris et barres	84	1	1,2%
13	Asie Mineure de l'Ouest (1963)	IGCH 1182	460	AR + « Hacksilber »	50	3	6%
14	Égypte, Fayoum (1957)	IGCH 1646	460	AR	15	4	26,7%
15	Égypte (1879)	CH 8.57	450-420	AR	18	1	5,56%
16	Levant, Jordanie (1967)	IGCH 1482	445	AR + bijoux et lingots	113	21	18,6%
17	Asie Mineure du Sud (avant 1912)	IGCH 1252	430	AR	32+	12	37,5%
18	Mer Noire (1970)	CH 1.15	425	AR + 29 fragments de « Hacksilber » + bijoux	108+	2	1,86%
19	Levant, Massyaf (1961)	IGCH 1483	425-420	AR + bijoux	100	4	4%
20	Iran de l'Ouest, Malayer (1934) ¹⁷	IGCH 1790	425	AR	394+	3	0,76%
21	Cilicie (1957)	IGCH 1255 / CH 1.21	400	AR	1300+	18	1,38%
22	Pamphylie, Selmiye (1922)	IGCH 1254	400	AR	18+	1	5,56%

Fig. 1. – Trésors de monnaies chypriotes trouvés hors de Chypre (v^e s.).

En revanche, des 17 trésors (ca 44%) enfouis au cours du IV^e s. (**fig. 2**), la majorité (6, soit 35 %) a été mise au jour en Cilicie et le reste se partage entre l'Asie Mineure (1), la Phénicie (2), l'Égypte (2) et l'Asie centrale (6).

17. La nouvelle datation a été proposée par A. Meadows dans une communication présentée à Athènes en avril 2010 intitulée « Greek Coins in Iran : New Evidence from an Old Hoard ».

a/a	Trésor	IGCH / CH	date	métal	total monnaies	total monnaies chypriotes	% monnaies chypriotes
23	Caboul (1933)	IGCH 1830	380	AR	115+	6	5,22%
24	Cilicie (avant 1914)	IGCH 1259	380	AR	89+	3	3,37%
25	Cilicie (1967)	IGCH 1260	380	AR	100	50+	50%
26	Asie Mineure du Sud (1947)	IGCH 1261	375	AR	16+	2+	12,5%
27	Cilicie (1966)	CH 2.36	375	AR	53+	53	100%
28	Cilicie, Kélandéris (avant 1944)	CH 8.100	370	AR	52	5	9,61%
29	Cilicie (1901)	IGCH 1263, CH 8.99	370	AR	145+ (IGCH), 137 (CH 8)	24	16,55% (IGCH), 17,52% (CH 8)
30	Levant, Beyrouth (1966)	IGCH 1500	332	27 AR + 6 AE	33	1 AR	3%
31	Samarie Nablus (1968)	IGCH 1504, CH 9.440	332	AR + bijoux	965+	fr	?
32	Égypte, Demanhour (1896)	IGCH 1654	330	AU	11+	3 AU	27,3%
33	Égypte, Garbieh (1896)	IGCH 1656	330	AU + ? AR	9+	1 AU	11%
34	Mésopotamie ou Babylonie (1900)	IGCH 1747	390-385	AR avec objets en AR et AE	23	2 AR	8,7%
35	Bactriane, Balkh (1820)	IGCH 1820	390-380	AR	170+	4	2,35%
36	Cilicie du Sud (1989-90)	CH 8.91	385-380	AR	436+	11	2,5%
37	Heart (1972)	CH 2.37	380+	AR	2	2	100%
38	Phénicie, Saïda (1829, 1852, 1863)	IGCH 1508	324/3	AU	7200+	2 AU	0,03%
39	Mésopotamie ou Babylonie (1957)	IGCH 1757	310-300	AR	43+	1	2,33%

Fig. 2. – Trésors de monnaies chypriotes trouvés hors de Chypre (IV^e s.).

La présence des monnaies chypriotes dans ces dépôts monétaires est limitée, mais non négligeable : elles restent en dessous de 13% dans plus des deux tiers des trésors trouvés hors de Chypre (28 sur 39) mais, dans 10 d'entre eux, elles constituent entre 18% (n° 29) et même 100% (n° 27) du dépôt.

Dans ces trésors, on observe la présence de monnaies provenant de plusieurs ateliers royaux de Chypre (**fig. 3**), comme c'est le cas pour le trésor 1990¹⁸, de celui d'Assiout (**fig. 1**, 11), de Jordanie (**fig. 1**, 16), de l'Asie Mineure (**fig. 1**, 17) et de Cilicie (**fig. 1**, 21). Au IV^e s. les deux ateliers le plus représentés sont ceux de Salamine et de Kition, comme en témoigne le trésor de Cilicie (**fig. 2**, 29) ; cette observation peut être mise en rapport avec la participation active des deux royaumes à la « guerre de Chypre » dans la première décennie du IV^e s.

18. Le trésor 1990 est apparu dans le commerce en 1990 et a été étudié et publié quatre ans plus tard par KAGAN 1994, 17-52. L'incertitude sur le lieu de trouvaille nous empêche de l'intégrer à l'un de nos tableaux.

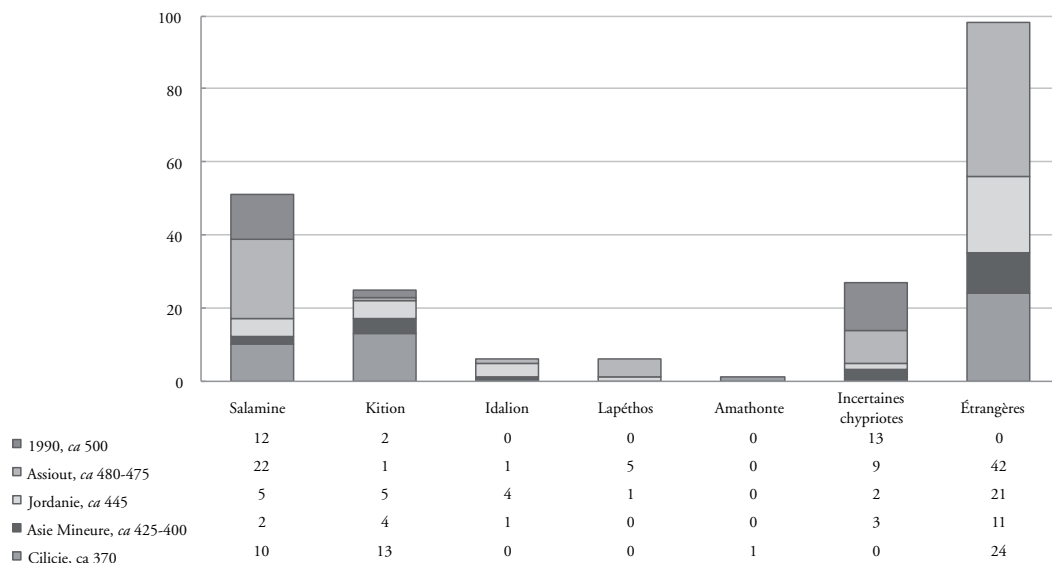


Fig. 3. – Les royaumes chypriotes représentés dans les trésors importants trouvés hors de Chypre.

Le monnayage à Chypre est un phénomène qui a rapidement évolué, comme en témoignent les trois exemplaires chypriotes repérés dans le trésor de Persépolis, dont deux avaient des revers développés¹⁹. Le trésor 1990, enfoui au début du v^e s., nous donne l'image de la situation monétaire à Chypre avant la révolte de l'Ionie : la majorité des types ne peut pas être attribuée à des ateliers connus, ce qui signifie, selon Kagan, qu'il y avait à l'époque au moins dix ateliers en activité dans l'île²⁰, sans exclure la possibilité que certains aient frappé plusieurs types différents²¹. Cette image confuse est confirmée par les trésors trouvés à Chypre.

2. TRÉSORS TROUVÉS À CHYPRE

Vingt trésors enfouis pendant les époques archaïque et classique ont été mis à jour à Chypre (**fig. 4**)²². Tous ces trésors sont composés de monnaies d'argent, sauf le trésor de Vouni (**fig. 4**, 11), enfoui vers

19. *ACGC*, 305.

20. *KAGAN* 1994, 17-52 et 44.

21. *KAGAN* 1994, 46.

22. Les trésors sont classés par date d'enfouissement, du plus ancien au plus récent grâce aux publications *IGCH* et *CH* (vol. 1 à 9) avec bibliographie, comme ce fut le cas pour les **fig. 1 et 2**. La première colonne indique le numéro, la deuxième le lieu et la date de la découverte, la troisième la référence, la quatrième la date d'enfouissement. Par la suite sont donnés dans la cinquième colonne le métal, puis le contenu de chaque trésor, le total des monnaies incluses, dont les monnaies chypriotes, les ateliers représentés et enfin le pourcentage des monnaies chypriotes. Un trésor est exclu de cette liste : celui mis au jour près d'Alyki à Larnaca, publié dans *CH* 8 sans plus d'informations.

380, qui comprenait 4 monnaies d'or et 248 monnaies d'argent, le trésor de Kition (fig. 4, 14), enfoui au milieu du ^v^e s., composé uniquement de six dariques et le trésor d'Amathonte (fig. 4, 20), composé uniquement de monnaies de bronze.

a/a	Trésor	IGCH / CH	date	métal	total monnaies	total monnaies chypriotes	ateliers représentés	% monnaies chypriotes
1	Chypre (2006)	RDAC 2008	500	AR	36	36	chypr. non identifiées	100%
2	Larnaca (1933)	IGCH 1272	479/8	AR	700 (564 dans la publ. la + récente)	564	Kition, Idalion, Paphos, Salamine, Lapéthos, chypr. non identifiées	100%
3	Chypre (1929)	IGCH 1273	450	AR	14+	14	Marion	100%
4	Dali 1 (1869)	IGCH 1275	425-400	AR	123	116	Kition, Idalion, Paphos, Salamine, Lapéthos (étrangères : Athènes)	94,3%
5	Dali 2 (1869)	IGCH 1276	425-400	AR	500 (396 dans la publ. la + récente)	396	Amathonte, Kition, Paphos, Salamine	100%
6	Chypre (1934/35)	IGCH 1277 / CH 8.43	425-400	AR	11	9	Idalion, Lapéthos, Paphos, Salamine (étrangères : Thasos et Lycie mais prob. inclusion moderne) ²³	81,8%
7	Chypre (1924)	IGCH 1274	425	AR	5+	5	Kition, chypr. non identifiées	100%
8	Larnaca	CH 2.28	425	AR	17+	17	Kition	100%
9	Chypre (1987)	CH 8.65	425	AR	3+	3+	Salamine, chypr. non identifiées	100%
10	Chypre (1979)	CH 6.10	400	AR	10+	8	Kition, Marion, Paphos (étrangères : sicles perses, Sidé)	80%
11	Vouni (1928)	IGCH 1278	380	4 AU + 248 AR	252	246 AR	Kition, Idalion, Paphos, Lapéthos, Marion, Amathonte, chypr. non identifiées (étrangères : quatre dariques)	97,6%
12	Chypre (avant 1901)	IGCH 1263 – partie ; CH 9.401	370	AR	8	6	Salamine, Amathonte (étrangères : Nagidos, Tarse)	75%
13	Méniko (1952)	IGCH 1279	350	AR	394	394	Salamine, Lapéthos, Marion, Amathonte, chypr. non identifiées	100%
14	Kition, Larnaca (1978)	CH 5.22 / CH 6.13	350	AU	6	0	étrangères : dariques	0%
15	Chypre, près de Dali (1896)	IGCH 1280	340-330	AR	5	5	Salamine, Amathonte	100%
16	Amathonte (1989)	CH 8.140	340	AR	154	154	Amathonte, Kition, Paphos, chypr. non identifiées	100%

23. D'après AMANDRY 1986, 37-38, le trésor de Chypre 1934/35 (IGCH 1277), composé de 11 monnaies, dont 9 chypriotes, 1 monnaie de Thasos et 1 de Lycie, daté dans l'IGCH de 425-420, doit faire partie du trésor de Larnaca, les monnaies étrangères ayant été mêlées au groupe original pour le rendre plus intéressant.

a/a	Trésor	IGCH / CH	date	métal	total monnaies	total monnaies chypriotes	ateliers représentés	% monnaies chypriotes
17	Athienou	CH 2.43	332	AR	2+	2+	Salamine (Pnytagoras)	100%
18	Soloi (1928)	CH 8.199	320-310	AE	61+	27+	Soloi	44,3%
19	Athienou-Arsos (1941)	CH 8.198	320	AR	33	30	Salamine (étrangères : Alexandre III)	90,9%
20	Amathonte (1988/9)	CH 8.206	315	AE	84	Alexandre III	Alexandre III, ateliers chypr. (55), incertaines (29)	65,5%

Fig. 4. – Trésors des époques archaïque et classique trouvés à Chypre.

Dans ces dépôts (fig. 4)²⁴, les monnaies chypriotes sont en majorité écrasante, puisqu'elles constituent 100% de l'ensemble dans plus de la moitié des cas (11 trésors soit *ca* 55%). Dans les autres trésors récents, le pourcentage des monnaies chypriotes s'étale entre 75% (fig. 4, 12) et 98% (fig. 4, 11), à l'exception du trésor de Kiton où il n'y a aucune monnaie chypriote (fig. 4, 14).

Les trésors les plus importants²⁵ trouvés à Chypre qui appartiennent aux deux périodes de notre recherche sont connus depuis longtemps²⁶. 3 d'entre eux ont été enfouis au *v*^e s. : il s'agit du trésor de Larnaca (fig. 4, 2 = IGCH 1272), enfoui aux alentours de 480, et des trésors de Dali 1 et 2 (fig. 4, 4 et 5 = IGCH 1275 et 1276), enfouis entre 425 et 420. Les deux autres datent du *iv*^e s. : le trésor de Vouini (fig. 4, 11 = IGCH 1278), enfoui entre 390-380 et celui de Méniko (fig. 4, 13 = IGCH 1279), enfoui aux alentours de 350²⁷. La période d'enfouissement de ces dépôts monétaires peut être considérée comme « heureuse », puisqu'elle couvre les années qui ont suivi la révolte de l'Ionie (trésor de Larnaca), puis le milieu du *v*^e s. (trésors de Dali 1 et 2), les premières années du *iv*^e s. marquées par la « guerre de Chypre » (trésor de Vouini) et enfin les années 350 (trésor de Méniko). Le lieu de trouvaille de ces dépôts monétaires est aussi important puisque ces trésors

24. Pour la bibliographie supplémentaire se référer à la liste bibliographique qui correspond à chaque numéro du tableau : 1 = PILIDES, DESTROOPER-GEORGIADIS 2008 ; 2 = DIKAIOS 1935 ; ROBINSON 1935 ; DESTROOPER-GEORGIADIS 1984 ; 3 = ROBINSON 1932 ; 4 et 5 = PRICE 1969 ; 6 = AMANDRY 1986 ; 7 = NEWELL 1926 ; 8 = VLAMIS 1974 ; 12 = DESTROOPER-GEORGIADIS 1988 ; 13 = KARAGEORGHIS 1965 ; 14 = MICHAELIDOU-NICOLAOU 2006 ; 18 = DESTROOPER-GEORGIADIS 1991 ; 19 = DESTROOPER-GEORGIADIS 1982.

25. J'ai retenu ici les trésors qui comptent plus de 200 monnaies.

26. *ACGC*, 299-311, en dresse la liste dans le chapitre consacré à Chypre. Il y a eu depuis des publications détaillées de ces trésors et de nombreuses études sur la circulation monétaire. Pour les références bibliographiques récentes, cf. la bibliographie proposée en ligne, dans le cadre du projet « Cyprus Numismatic Project » : <http://www.shc.ed.ac.uk/projects/cnp/bibliography/>.

27. Pour le trésor de Larnaca (IGCH 1272), cf. DIKAIOS 1935, 165-179, réétudié par DESTROOPER-GEORGIADIS 1984, 140-160 ; pour les trésors de Dali 1 et 2, LANG 1871, 11-18 ; HILL 1914 ; PRICE, 1969 ; pour le trésor de Vouini (IGCH 1278) cf. SCHWABACHER 1946, 25-46, réétudié par SCHWABACHER 1981, 11-48. Enfin pour le trésor de Méniko (IGCH 1279), KARAGEORGHIS 1965, 10-36.

proviennent tous de lieux très proches des centres des royaumes²⁸ (fig. 14) : le trésor de Larnaca a été mis au jour à Kiton, ceux de Dali à Idalion, celui de Méniko près de Tamassos et enfin celui de Vouni près de Soloi.

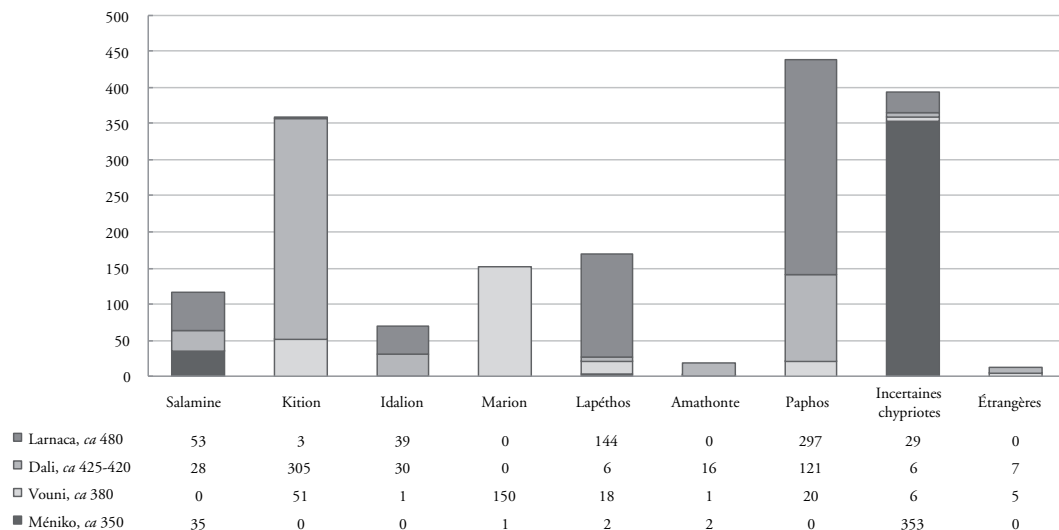


Fig. 5. – Les grands trésors mis au jour à Chypre.

L'étude de ces quatre dépôts monétaires (fig. 5), qui comptaient ensemble plus de 1 500 pièces, amène d'emblée à certaines remarques. On note que tous les royaumes y sont plus ou moins représentés, dont ceux de Salamine, d'Idalion (dans les trésors du ve s. puisqu'après le milieu du siècle le royaume cesse d'exister en tant que royaume autonome, car il est incorporé dans les possessions du royaume de Kiton), d'Amathonte, et surtout ceux de Kiton, de Marion et de Lapéthos respectivement dans les trésors de Dali, Vouni et Larnaca. Il faut noter aussi la présence de monnaies de Paphos dans les trésors du ve s. mais surtout celle de monnaies dont le roi émetteur et le royaume demeurent indéterminés, comme on le verra en détail par la suite.

Le trait le plus étonnant de ces trésors est cependant la quasi-absence des monnaies étrangères qui ne sont présentes qu'en quelques exemplaires, les monnaies royales chypriotes formant la quasi-totalité²⁹ (fig. 6).

28. DESTROOPER-GEORGIADIS 1993, 91.

29. DESTROOPER-GEORGIADIS 1987, 345, n. 25.

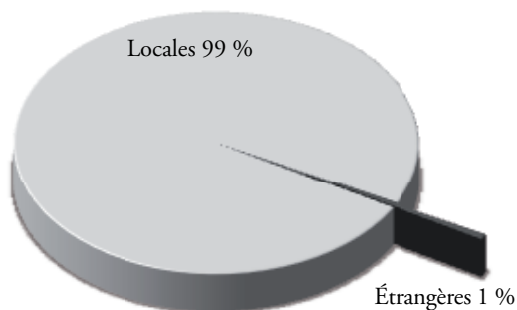


Fig. 6. – Emissions locales et étrangères dans les grands trésors trouvés à Chypre.

Plus précisément, le trésor de Larnaca (**fig. 7**) était composé uniquement de monnaies royales chypriotes. Le trésor a été dispersé et des 700 monnaies initialement mentionnées dans l'*IGCH*, 564 sont citées dans la première publication du trésor par P. Dikaios³⁰ et seulement 468 sont recensées dans les collections des musées par A. Destrooper-Georgiades³¹. Il comprend surtout des émissions des rois de Paphos (297) et de Lapéthos (144), mais aussi des monnaies émises par les rois de Salamine, d'Idalion, de Kition et d'un ou plusieurs ateliers chypriotes qui n'ont pas été identifiés.

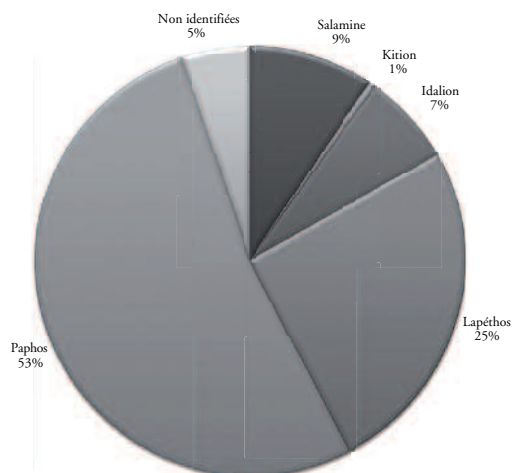


Fig. 7. – Le trésor de Larnaca (*IGCH* 1272).

30. DIKAIOS 1935, 167-175 (catalogue détaillé).

31. DESTROOPER-GEORGIADES 1984, 140-141 et n. 4-9, fait l'historique de la conservation du trésor.

Les 2 trésors de Dali 1 et 2 (**fig. 8**), ont été découverts sous le pavement de deux pièces différentes, lors des fouilles du temple d'Idalion en 1869³² ; ils comprenaient un total de 513³³ monnaies, dont 506 monnaies royales chypriotes et 7 monnaies étrangères qui sont des tétradrachmes athéniens (Dali 1)³⁴, dont la grande diffusion et la présence à Chypre ne surprend pas, comme cela a été souligné dans ce colloque par J. Kroll et Chr. Flament³⁵. Les trésors comportent des émissions des rois de Paphos, de Salamine, d'Idalion, d'Amathonte, de Lapéthos et des émissions chypriotes non identifiées. La majorité des monnaies a été émise par les rois de Kition (305), ce qui s'explique bien par le lieu de trouvaille, à proximité de ce royaume³⁶.

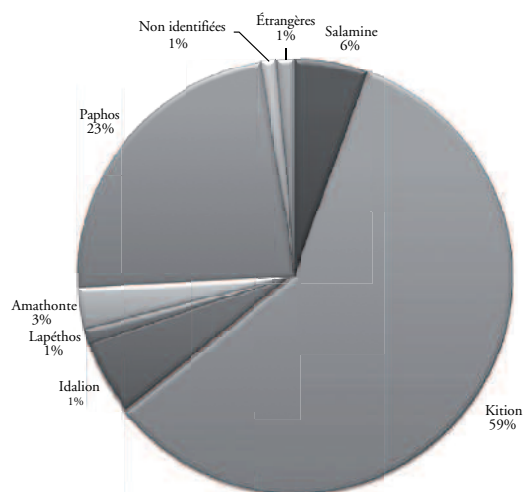


Fig. 8. – Les trésors Dali 1 et Dali 2 (*IGCH* 1275 et 1276).

Des monnaies chypriotes, des monnaies étrangères et des objets de grande valeur ont été découverts dans le trésor mis au jour par les fouilles suédoises au palais de Vouni en 1928, dans les ruines de l'escalier³⁷. Le trésor comportait des monnaies en or et en argent ainsi que des objets en métaux précieux, dont des bracelets en or et en argent et des bols en argent. Dans le total des 252 monnaies du trésor, les monnaies royales chypriotes, toutes en argent, sont au nombre de 247, accompagnées

32. LANG 1871, 11-18, catalogue des types avec dessins.

33. HILL 1914, 105-106, mentionne 394 monnaies dans le trésor de Dali ; PRICE 1969, 1-4.

34. PRICE 1969, 1. Pour le trésor Dali 2 (*IGCH* 1276), l'*IGCH* donne un total de 500 monnaies mais la publication de PRICE 1969, 2-4, n^{os} 1-396, donne un catalogue de 396 monnaies, toutes chypriotes.

35. Voir leurs communications dans ce volume.

36. Pour la circulation monétaire dans la Mésoara, à Kition et à Paphos, je renvoie aux travaux de DESTROOPER-GEORGIADIS 2008, DESTROOPER-GEORGIADIS 1998 et DESTROOPER-GEORGIADIS 2000a.

37. *SCE* III, 238, n. 292 ; SCHWABACHER 1946, 25-46 ; SCHWABACHER 1981, 11 *sqq.*

de 5 monnaies étrangères dont 4 dariques et un statère d'Aspendos. La découverte de monnaies royales perses à Chypre ne surprend pas plus que celle des tétradrachmes athéniens dans les trésors de Dali : les dariques, la monnaie d'or par excellence jusqu'à l'apparition du statère de Philippe, ont circulé dans l'île qui se trouvait sous le contrôle des Perses ; ceci est confirmé par d'autres trouvailles, notamment le trésor Larnaca 1978, daté du milieu de IV^e s., qui est composé de six dariques³⁸.

Le statère d'Aspendos est, de même, attendu ; plusieurs monnaies chypriotes de ce même trésor ont été surfrappées sur des monnaies à ces types, qui de toute évidence circulaient à Chypre³⁹.

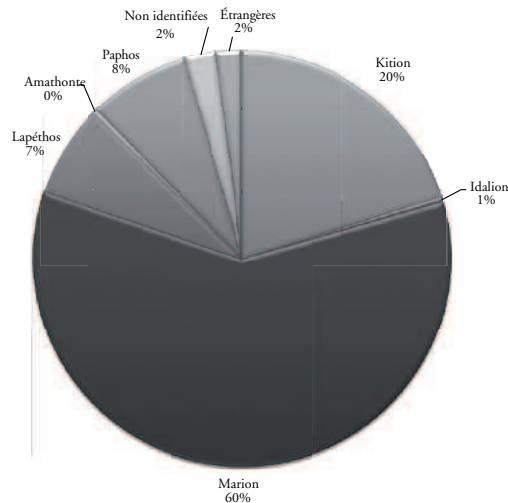


Fig. 9. – Le trésor de Vouini (IGCH 1278).

Comme c'était le cas pour le trésor de Larnaca, aucune monnaie étrangère n'est thésaurisée dans le trésor de Méniko, le dernier de nos trésors importants, qui a été mis au jour par hasard dans le sol chypriote par des ouvriers en 1952 ; il est composé de 394 monnaies royales chypriotes⁴⁰. On y trouve des émissions de Salamine, de Marion, de Lapéthos et d'Amathonte en faible quantité puisque l'attribution de la grande majorité des pièces (353 monnaies), qui sont aux types d'Héraclès combattant le lion au droit et de la proue de navire avec Athéna assise, et la légende en syllabaire chypriote *pa-si a-ri*⁴¹, continue à faire l'objet de discussions sur le nom du roi et du royaume émetteur, même si des hypothèses intéressantes ont été proposées⁴².

38. CH 8. 22 ; CH 6.13 ; MICHAELIDOU-NICOLAOU 2006 ; ZOURNATZI 2008, 241-242.

39. SCHWABACHER 1981, 31-32.

40. KARAGEORGHIS 1965, 9.

41. KARAGEORGHIS 1965, 21-30, n^{os} 42-394.

42. DESTROOPER-GEORGIADIS 2000b, 706-711.

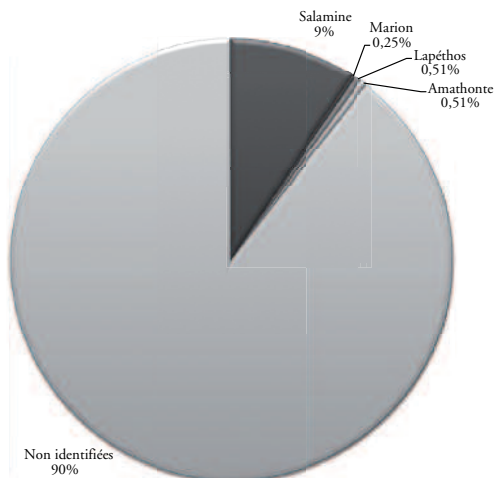


Fig. 10. – Le trésor de Méniko (IGCH 1279).

La composition de ces dépôts monétaires présente un intérêt supplémentaire (fig. 11). Les trésors qui datent du ^v^e s. comportent des exemplaires lourds, à savoir des sicles chypriotes de *ca* 11 g, provenant de différents ateliers de l'île.

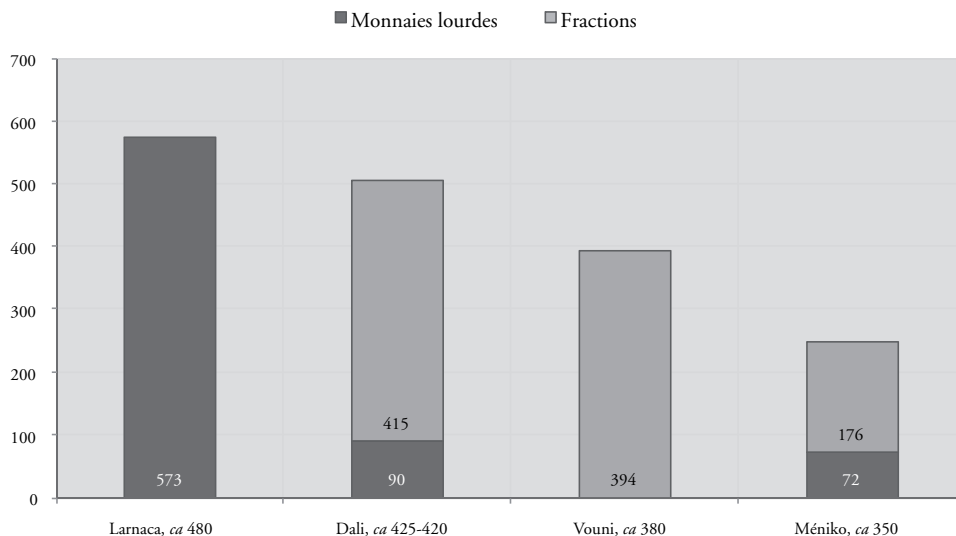


Fig. 11. – La composition des trésors : sicles chypriotes et monnaies divisionnaires.

Les deux trésors qui datent du IV^e s. comprennent un grand nombre de fractions, provenant de bon nombre d'ateliers différents. Le trésor de Méniko en particulier, enfoui au milieu du IV^e s., nous a donné uniquement des monnaies chypriotes divisionnaires⁴³, ce qui entraîne la diminution de la valeur du lot⁴⁴, malgré l'accroissement du nombre des monnaies trouvées.

Très récemment, on a mis au jour un trésor enfoui au début du V^e s. : il est composé de 36 monnaies chypriotes, uniquement des sicles, dont les types ne peuvent être rattachés à aucun des ateliers identifiés avec certitude⁴⁵. Cette trouvaille nous apporte deux informations importantes : il s'agit du trésor le plus ancien découvert à Chypre dans le cadre d'une fouille⁴⁶ et il confirme qu'on ne connaît presque rien de l'histoire des royaumes au début du monnayage. C. Kraay commentait en 1976 le trésor de Larnaca : « This great hoard [...] is thought to have been buried in about 480 or perhaps a little later, and although it does not contain every known type down to this date, its size and variety of its contents are some guarantee that most are represented »⁴⁷. L'étude du trésor 1900, de celui de Larnaca et maintenant de celui de Nicosie mettent en évidence notre quasi-ignorance de la situation à Chypre aux alentours de la révolte de l'Ionie qui, manifestement, peut-être en relation avec des épisodes qui nous échappent, a apporté des changements importants dans les royaumes chypriotes et leurs émissions monétaires, comme l'écrivait J. Kagan en 1994, soit presque vingt ans après C. Kraay⁴⁸. Cet embarras augmente si l'on y ajoute l'énigme des émissions des successeurs d'Évelthon de Salamine, qui descendent jusqu'au milieu du V^e s. : les témoignages numismatiques ne s'accordent pas avec la liste généalogique fournie par Hérodote et continuent à être discutés⁴⁹.

Il paraît donc évident qu'au début du V^e s. de grands changements ont eu lieu à Chypre. Ils se traduisent, au niveau de la production monétaire, par l'introduction de types nouveaux ou par la fermeture d'ateliers monétaires⁵⁰. Il n'est pas impossible que Chypre se trouve toujours à l'époque dans une phase d'expérimentation numismatique, qui reste mal connue et encore moins comprise.

Après l'arrivée d'Alexandre et le changement de pouvoir, les ateliers chypriotes frappent monnaie aux types d'Alexandre. Des émissions du roi de Salamine Pnytagoras ont été trouvées enfouies ensemble avec quelques drachmes d'Alexandre, attestant la circulation parallèle à Chypre des émissions locales et des alexandres⁵¹.

43. KARAGEORGHIS 1965, 10.

44. DESTROOPER-GEORGIADIS 1993, 92.

45. PILIDES, DESTROOPER-GEORGIADIS 2008, 325-327.

46. PILIDES, DESTROOPER-GEORGIADIS 2008, 327-328.

47. *ACGC*, 301.

48. KAGAN 1994, 46-47.

49. PICARD 1994, 10.

50. KAGAN 1994, 46-47.

51. DESTROOPER-GEORGIADIS 1982, 52-53.

III. LE TÉMOIGNAGE DU « RECYCLAGE » MONÉTAIRE : LES SURFRAPPES

Les monnaies grecques de renommée internationale, dont celles d'Athènes et d'Égine, mais aussi les monnaies de Pamphylie – de moindre diffusion mais proches par la géographie et l'étalon – ont voyagé et sont demeurées à Chypre sous d'autres formes. On trouve tout au long du ^ve s., surtout dans les trésors mais aussi dans d'autres trouvailles, des monnaies d'Athènes et d'Égine qui ont été surfrappées par plusieurs rois chypriotes. On connaît des surfrappes (fig. 12)⁵² de chouettes et de tortues par les rois de Kition, de Salamine et de Paphos, entre autres ; certaines pièces étaient d'un poids théorique plus élevé, dont celles d'Égine⁵³, mais d'autres étaient d'un poids plus faible tandis que certaines étaient très proches du poids local, comme c'est le cas du statère d'Aspendos dans le trésor de Vouni (fig. 12, 12).

	atelier	surfrappé par	période
1	Paphos	Salamine	^v e s.
2	Non identifié	Idalion	^v e s.
3	Kition	Idalion	^v e s.
4	Soloi	Marion	^v e s.
5	Amathonte	Kition	^v e s.
6	Idalion	Salamine	^v e s.
7	Athènes	Kition	milieu du ^v e s.
8	Paphos	Kition	milieu du ^v e s.
9	Égine	Salamine	milieu du ^v e s.
10	Égine	Kition	après le milieu du ^v e s.
11	Égine	Paphos	deuxième moitié du ^v e s.
12	Aspendos	Marion	début du ^{iv} e s.

Fig. 12. – Surfrappes des monnaies chypriotes.

Les surfrappes concernent également les monnaies des royaumes chypriotes voisins. Par exemple, Salamine surfrappe les monnaies de Paphos et d'Idalion, Idalion celles de Kition, Kition celles d'Amathonte et de Paphos et Marion celles de Soloi. Il était beaucoup plus facile pour les Chypriotes

52. Les monnaies mentionnées dans ce tableau ont été publiées dans les ouvrages suivants : 1 = DIKAIOS 1935, n° 506, pl. XV, fig. 1, p. 184-185 ; 2 = DIKAIOS 1935, n° 4, pl. XIII, fig. 2, p. 167 ; 3 = *BMC Cyprus*, 25, n° 6, pl. V, fig. 5 ; 4 = *BMC Cyprus*, 32, n° 1, pl. VI, fig. 9 ; 5 = KRAAY 1962, 11 ; 6 = ROBINSON 1950, n° 12 ; 7 = MILNE 1945, 78-79, fig. 1 ; 8 = MILDENBERG, HURTER 1985, n° 1519 ; 9 = vente Giessener, München, 18. Nov. 1994, cat. n° 69, n° 424 ; 10 = DESTROOPER-GEORGLADES 1996, 103, n. 3 ; 11 = DESTROOPER-GEORGLADES 1996, 104, n. 3 ; 12 = SCHWABACHER 1981, 38, n° 41.

53. MILNE 1945, 79.

de trouver l'argent nécessaire dans la production monétaire de leurs voisins, qui était taillée dans le même étalon et qu'il suffisait de refrapper. Cette pratique atteste des rapports commerciaux et/ou politiques entre les deux cités associées par les surfrappes, mais elle reflète également la difficulté, au cours du V^e s., à trouver du métal à monnayer. La solution viendra au siècle suivant, où l'on constate que les surfrappes sont plus limitées, ce qui s'explique par la diminution du volume d'argent, par l'adoption parallèle d'un deuxième étalon plus léger pour l'argent et par l'émission de l'or et surtout du bronze qui contribue à procurer le numéraire nécessaire.

CONCLUSION

L'importance des trésors ne se limite pas à la circulation monétaire qui doit, bien entendu, inclure les trouvailles isolées ou les monnaies mises au jour dans des fouilles pour être considérée comme complète. Pour Chypre, les trésors ont fourni, entre autres, des jalons chronologiques pour la datation des émissions, ils ont mis au jour des types nouveaux et ont permis de lire les noms des rois sur des exemplaires mieux conservés.

La monnaie royale chypriote « voyage » en dehors de Chypre tout au long du V^e et du IV^e s., notamment vers l'Est. En quantité plus ou moins importante mais jamais très nombreuses, les monnaies du V^e s. se retrouvent surtout dans les trésors trouvés en Égypte et celles du IV^e s. en Cilicie. Cette différence pourrait susciter des discussions sur la diffusion des monnaies, mais il peut être arbitraire et dangereux de mettre en rapport de telles observations avec les événements connus.

Les monnaies chypriotes royales forment la quasi-totalité des trésors trouvés à Chypre et les monnaies étrangères se limitent aux monnaies « internationales » en or et en argent (sicles perses, dariques et chouettes) et aux monnaies des cités voisines (Tarse, Sidé, Aspendos). Le témoignage des surfrappes accroît la liste des monnaies étrangères arrivées à Chypre (entre autres, les tortues d'Égine) et explique pourquoi on ne les découvre pas dans les trésors : Chypre fut une étape intermédiaire de l'Ouest vers l'Est et a fonctionné comme une « usine de recyclage » pour faire face aux besoins en argent, utilisant l'argent l'égéen pour le surfrapper ou le refrapper en argent local.

BIBLIOGRAPHIE

- M. AMANDRY 1986, « À propos du trésor de Chypre, 1934/35 (IGCH 1277) », *Cahiers du Centre d'études chypriotes* 6, p. 37-38.
- A. DESTROOPER-GEORGIADIS 1982, « Un "trésor" de monnaies de Pnytagoras de Salamine (Chypre) provenant de la région d'Athienou-Arsos », dans S. SCHEERS (éd.), *Studia Paulo Naster Oblata*. 1. *Numismatica antiqua, Numismatica, Orientalia Lovaniensia Analecta* 12-13, p. 43-53.
- A. DESTROOPER-GEORGIADIS 1984, « Le trésor de Larnaca (IGCH 1272) réexaminé », *RDAC*, p. 140-160.
- A. DESTROOPER-GEORGIADIS 1987, « La Phénicie et Chypre à l'époque achéménide : témoignages numismatiques », *Studia Phoenicia* 5, p. 339-355.

- A. DESTROOPER-GEORGIADIS 1988, « Two Cilician Hoards of the Fourth Century », *RBN* 134, p. 19-39.
- A. DESTROOPER-GEORGIADIS 1991, « The Hoard of Soloi », *NomKhron* 10, p. 37-40.
- A. DESTROOPER-GEORGIADIS 1993, « Continuités et ruptures dans le monnayage chypriote à l'époque achéménide », *Transeuphratène* 6, p. 87-101.
- A. DESTROOPER-GEORGIADIS 1995, « Chypre et l'Égypte à l'époque achéménide à la lumière des témoignages numismatiques », *Transeuphratène* 9, p. 149-160.
- A. DESTROOPER-GEORGIADIS 1996, « Les tortues d'Égine à Chypre », dans *ΧΑΡΑΚΤΗΡ, Αφιέρωμα στη Μάντω Οικονομίδου, Δημοσιεύματα του Αρχαιολογικού Δελτίου* 57, p. 103-113.
- A. DESTROOPER-GEORGIADIS 1998, « Η κυκλοφορία νομισμάτων στο Κίτιο στην κλασική εποχή και των νομισμάτων του Κιτίου έξω από το Βασίλειο του », dans *Proceedings of the IInd Kitian Symposium, Larnaka, 27-28/4/1996*, p. 67-87.
- A. DESTROOPER-GEORGIADIS 2000a, « La circulation monétaire à Chypre. Le cas de Paphos », *Transeuphratène* 20, p. 121-136.
- A. DESTROOPER-GEORGIADIS 2000b, « Classical Coins Recently Found in Cyprus. The Coin Circulation in the Island at the End of the Archaic and during the Classical Periods », dans *Proceedings of the Third International Congress of Cypriote Studies, Nicosia, 16-20 April 1996*, p. 703-716.
- A. DESTROOPER-GEORGIADIS 2004, « Les rapports monétaires entre Chypre et l'Asie Mineure méridionale à l'époque achéménide », *Res Antiquae* 1, p. 247-274.
- A. DESTROOPER-GEORGIADIS 2008, « La circulation monétaire dans la Mésooria à l'époque achéménide », *Transeuphratène* 35, p. 83-95.
- P. DIKAIOS 1935, « A Hoard of Silver Cypriot Staters from Larnaca », *NC*, p. 165-179.
- J. F. HILL 1914, « Greek Coins Acquired by the British Museum in 1913 », *NC*, p. 97-109.
- F. JACOBY 1980, *Das Marmor Parium*.
- J. H. KAGAN 1994, « An Archaic Greek Coin Hoard from the Eastern Mediterranean and Early Cypriot Coinage », *NC* 154, p. 17-52.
- J. et V. KARAGEORGHIS 1965, « The Meniko Hoard of Silver Coins », *Opuscula Atheniensia* 5, p. 10-36.
- C. M. KRAAY 1962, « The Celenderis Hoard », *NC*, p. 1-15.
- R. H. LANG 1871, « On Coins discovered during Recent Excavations in the Island of Cyprus », *NC*, p. 1-18.
- O. MASSON 1983, *Les inscriptions chypriotes syllabiques*².
- I. MICHAELIDOU-NICOLAOU 2006, « Un petit trésor de dariques, Kiti 1978, trouvé à Chypre », *RN*, p. 19-23.
- L. MILDENBERG, S. HURTER (éds) 1985, *The Arthur S. Dewing collection of Greek coins*.
- J. G. MILNE 1945, « *Miscellanea*, Overstruck Cypriote Staters », *NC*, p. 78-79.

- E. T. NEWELL 1926, *Some Unpublished Coins of Eastern dynasts*, *NNM* 30.
- O. PICARD 1994, « Quelques remarques sur les monnaies chypriotes d'époque classique », *Cahiers du Centre d'études chypriotes* 2, p. 9-12.
- D. PILIDES, A. DESTROOPER-GEORGIADIS 2008, « A Hoard of Silver Coins from the Plot on the Corner of Nikokreontos and Hatjopoullou Streets (East Extension of the Settlement of the Hill of Agio Georgios, Lefkosia) », *RDAC* 2008, p. 307-335.
- M. J. PRICE 1969, « Greek Coin Hoards in the British Museum », *NC*, p. 1-14.
RDAC : Report of the Department of Antiquities of Cyprus.
- E. S. G. ROBINSON 1932, « Greek Coins Acquired by the British Museum in 1930-1931 », *NC*, p. 199-214.
- E. S. G. ROBINSON 1935, « Notes on the Larnaca Hoard », *NC*, p. 165-190.
- E. S. G. ROBINSON 1950, « A "Silversmith's Hoard" from Mesopotamia », *Iraq* 12, p. 44-51.
SCE III : E. GJERSTAD, J. LINDROS, E. SJÖQVIST, A. WESTHOLM, Swedish Cyprus Expedition III, Finds and Results of the Excavations in Cyprus 1927-1931 (1937).
- W. SCHWABACHER 1946, « The Coins of the Vouni treasure. Contributions to Cypriote Numismatics », *Opuscula Archaeologica* 4, p. 25-46.
- W. SCHWABACHER 1981, « The Coins of the Vouni Treasure Reconsidered », *Numismatic Report Cyprus* 12, p. 11-48.
- C. H. V. SUTHERLAND 1942, « Overstrikes and Hoards : The Movement of Greek Coinage down to 400 B.C. », *NC*, p. 1-8.
- B. E. VLAMIS 1974, « Hoards of Cypriot Coins found in Cyprus and elsewhere », *Numismatic Report Cyprus* 5, p. 74-79.
- A. ZOURNATZI 2008, « Cultural Interconnections in the Achaemenid West : A Few Reflections on the Testimony of the Cypriot Archaeological Record », dans S. M. R. DARBANDI, A. ZOURNATZI (éds), *Ancient Greece and Ancient Iran : Cross-Cultural Encounters, 1st International Conference (Athens, 11-13 November 2006)*, p. 239-255.

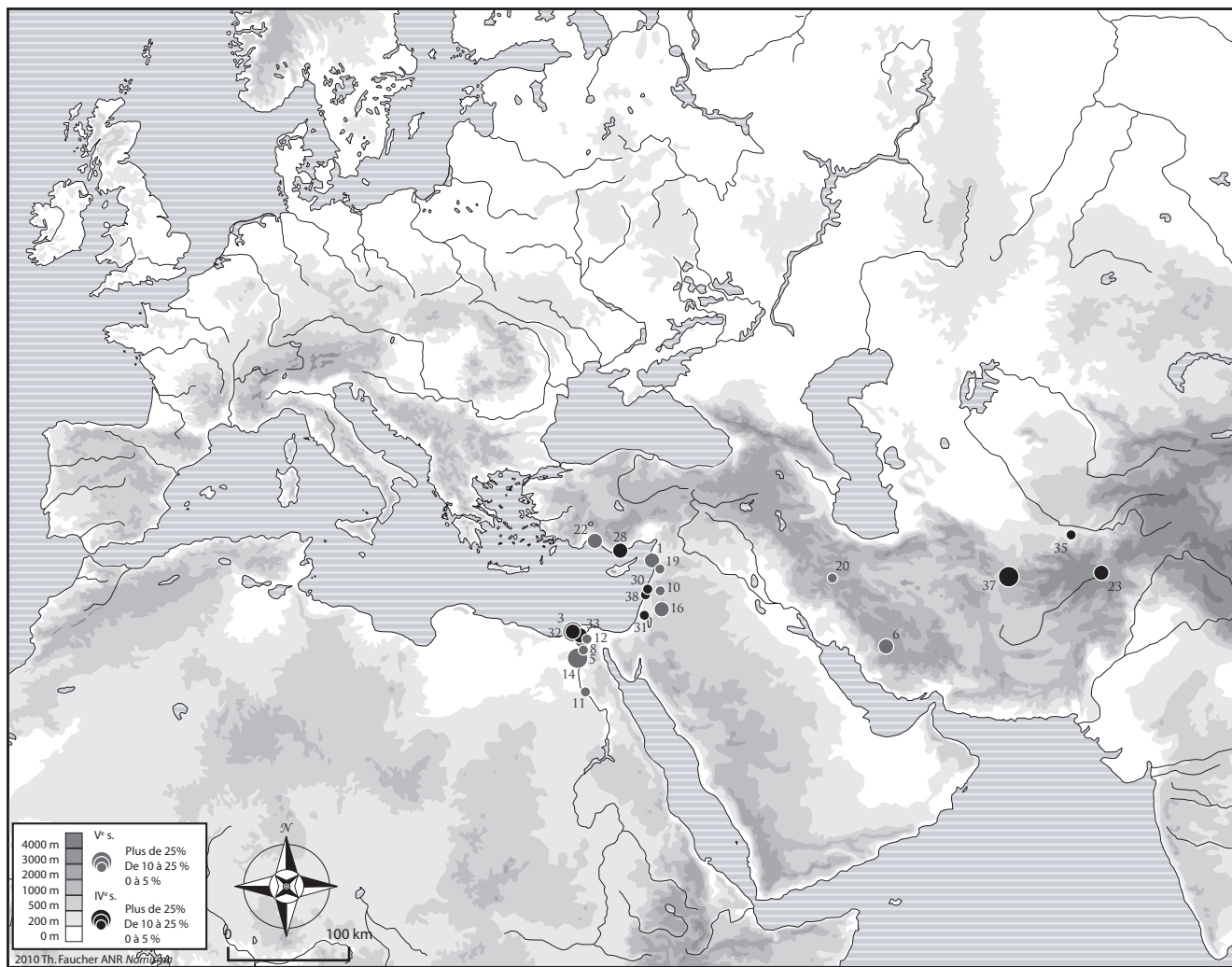


Fig. 13. – Carte des trésors contenant des monnaies chypriotes mis au jour hors de Chypre.

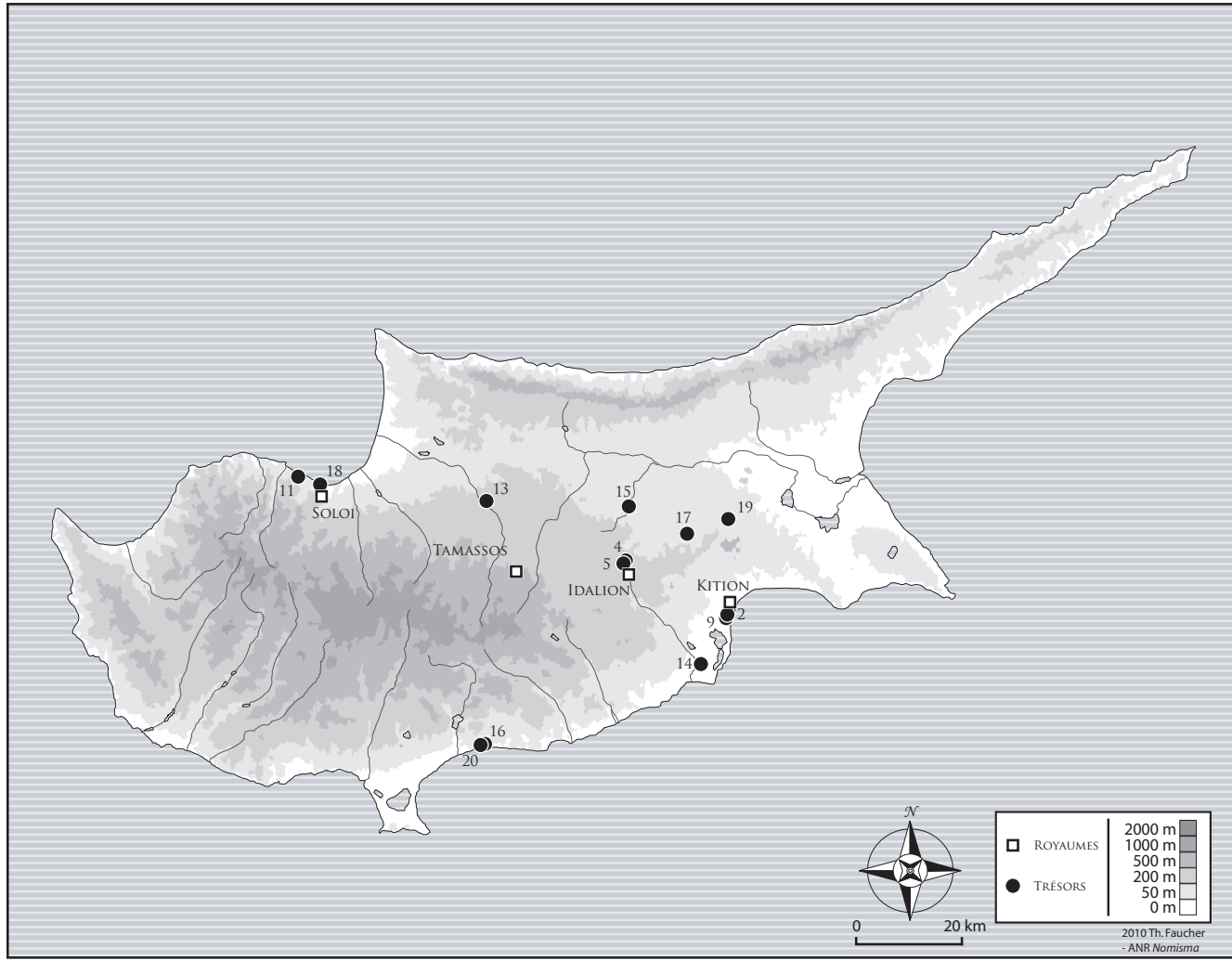


Fig. 14. – Carte des trésors mis au jour à Chypre.